

Enquête annuelle d'entreprise du secteur industriel : premiers résultats

En 2006, avec 6 100 personnes actives, les entreprises industrielles ont réalisé un chiffre d'affaires de 93 milliards de F.CFP, dont 23 milliards pour le seul secteur « Énergie-eau » et 26 milliards de F.CFP pour l'agroalimentaire, l'activité la plus importante. La production est axée sur la satisfaction du marché local, c'est particulièrement vrai pour l'agroalimentaire en direction du secteur du commerce et pour l'industrie des biens intermédiaires qui fournit essentiellement la filière alimentaire et le secteur de la construction. La rentabilité et la productivité apparente du travail de l'industrie sont bonnes exception faite du secteur de l'équipement où le poids des frais de personnel est plus marqué qu'ailleurs. Les très petites entreprises prédominent, en particulier dans le secteur des biens de consommation.



N° 7/2008

Directeur de la publication :
Hervé BACHERÉ

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Stéphane LEROY

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 600 F.CFP
Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Dépôt légal : octobre 2008
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2008

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
Courriel : ispf@ispf.pf / Site : www.ispf.pf

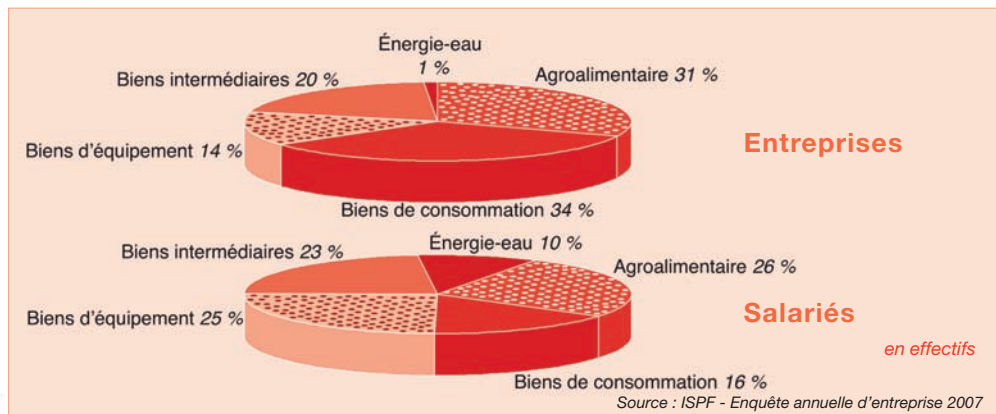
Une industrie centrée sur le marché local

En 2006, l'industrie atteint le chiffre d'affaires de 93 milliards de F.CFP, emploie 6 100 actifs et produit une valeur ajoutée de 35 milliards de F.CFP, soit 10 % du Produit Intérieur Brut marchand¹. À lui seul, le secteur « Énergie-eau » réalise un chiffre d'affaires de 23 milliards de F.CFP, soit 25 % du chiffre global.

Hors énergie et eau, le chiffre d'affaires est de 70 milliards de F.CFP. L'agroalimentaire, activité la plus importante, réalise 37 % de ce chiffre grâce à l'industrie des boissons et celle de transformation des viandes et charcuterie. L'industrie des biens intermédiaires fournit ensuite le quart du chiffre avec notamment l'activité du plastique ainsi que les productions destinées au secteur de la construction. L'industrie des biens de consommation autour des entreprises de l'imprimerie, de l'édition, de la bijouterie et l'industrie des biens d'équipement totalisent chacune 19 %.

Le taux de marge du secteur industriel est de 36,3 %, ce qui correspond à la part de la valeur ajoutée restante une fois déduits les frais de personnel et les taxes à la production. La marge est un indicateur de la rentabilité brute avant amortissements de l'entreprise et doit couvrir le financement des investissements, la rémunération du capital et l'impôt sur le bénéfice. Pour l'industrie manufacturière, hors énergie et eau, ce taux de marge est de 25,4 %.

Les entreprises du secteur industriel bénéficient d'une bonne productivité apparente du travail, la valeur ajoutée par salarié étant deux à trois fois supérieure à celle du secteur des services ou du bâtiment et des travaux publics et comparable aux autres économies ultra-marines.



1 : Estimation du Service du Plan et de la Prévision Économique (SPPE).

Le taux d'investissement (rapport des investissements sur la valeur ajoutée) est de 21,4 %, soit 8 % du chiffre d'affaires. Ce taux tombe à 12,9 % pour l'ensemble hors Énergie-eau, soit 5 % du chiffre d'affaires. Le secteur Énergie-eau draine 56 % de l'investissement global, soit 18 % de son chiffre d'affaires et un taux d'investissement de 42,5 %. Le montant global d'investissement est de 7,5 milliards dont 1,4 milliard de F.CFP, acquis par le biais d'opérations de défiscalisation. L'investissement hors cessions d'actifs est de 5,2 milliards de F.CFP. Les machines et matériels de transport concentrent près du tiers de l'investissement, le BTP est le troisième poste avec plus d'1 milliard de F.CFP.

L'industrie polynésienne, peu armée pour développer une production à l'exportation, est centrée sur la satisfaction de la demande locale. La petitesse du marché polynésien ne permet pas une production à grande échelle et sur des gammes de produits diversifiées, s'y ajoute un coût de la main d'œuvre qui, comparé aux autres économies insulaires du Pacifique Sud, rend peu compétitif le prix de revient des produits locaux sur des marchés d'exportation. Cette faiblesse de la compétitivité joue aussi sur le marché local mais les entreprises industrielles bénéficient d'une protection tarifaire avec la taxe de développement local (T.D.L.) notamment ainsi que les autres taxes douanières.

La production industrielle est donc essentiellement tournée vers la satisfaction du marché local. Le montant des exportations du secteur industriel est de 2 milliards de F.CFP, soit 11 % du total exporté en 2006. Ces exportations sont réalisées par les industries agroalimentaires (5 %) et les autres industries (6 %). L'essentiel des exportations locales provient du secteur primaire, en particulier du secteur pericole pour 40 % et pour plus du tiers du commerce de gros. De fait, la balance commerciale du secteur manufacturier est en déficit de 18 milliards de F.CFP.

Chiffres clés et principaux ratios dans l'industrie

Secteur	Entreprises	Salariés	Actifs occupés	Chiffre d'affaires hors taxes	Frais de personnel	Valeur ajoutée	Investissement
<i>Unité :</i>	<i>nombre</i>	<i>nombre</i>	<i>nombre</i>	<i>millions de F.CFP</i>			
Agroalimentaire	242	1 371	1 717	26 156	5 663	9 718	1 370
Biens de consommation	262	829	986	12 940	3 370	4 521	691
Biens d'équipement	105	1 290	1 370	13 301	5 268	5 868	485
Biens intermédiaires	150	1 179	1 437	17 539	4 225	6 033	655
Énergie-eau	8	517	544	23 203	3 691	10 165	4 278
Ensemble hors énergie et eau	759	4 669	5 510	69 936	18 526	26 140	3 201
Ensemble des secteurs	767	5 186	6 054	93 139	22 217	36 305	7 478

Source : ISPF - Enquête annuelle d'entreprise 2007

Le taux de valeur ajoutée est en moyenne de 38,4 %, pour l'industrie, le secteur des biens d'équipement se démarquant fortement avec un ratio proche du secteur de l'énergie à 45,4 %.

Le taux de rentabilité brute (rapport de l'excédent brut d'exploitation sur le chiffre d'affaires) est plus différencié selon les activités.

Le secteur « Énergie-eau » présente le meilleur ratio à 25,4 %, soit près du double du ratio moyen. Les industries agroalimentaires et les biens intermédiaires sont dans la moyenne, alors que le secteur agroalimentaire dégage le meilleur ratio pour l'industrie. Inversement, le secteur des biens d'équipement a la plus faible rentabilité (4,1 %) ainsi que l'une des plus faibles ou productivités du travail. Les frais de personnel expliquent en partie cette mauvaise performance, ils représentent 87 % de la valeur ajoutée, contre 61 % en moyenne.

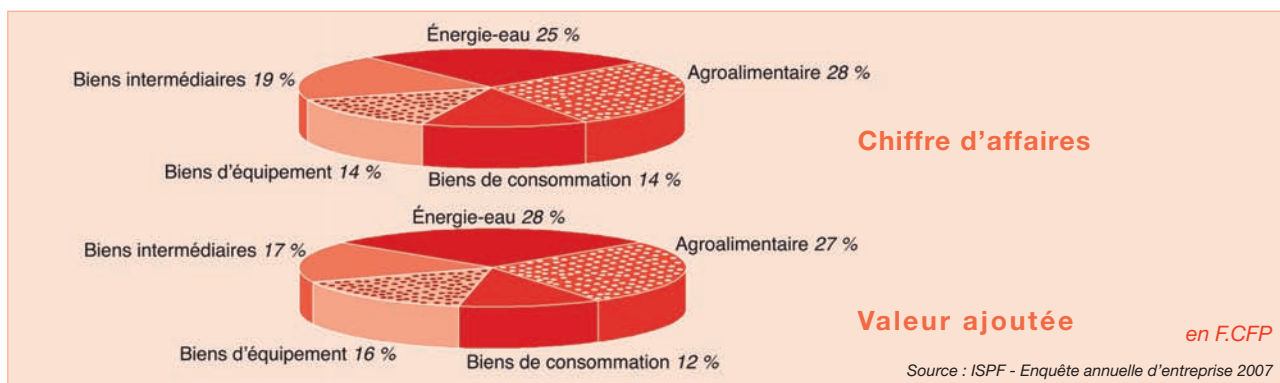
Globalement, les entreprises locales sont présentes sur les secteurs d'activité qui bénéficient structurellement d'une bonne rentabilité. Toutefois, les industries de biens de consommation ont un taux de marge relativement faible par rapport à la moyenne du secteur, à l'exception de quelques activités spécifiques comme la parfumerie ou la bijouterie. De même dans l'agroalimentaire, le poids du secteur des boissons induit un bon taux de marge moyen en dépit de fortes disparités selon les activités.

Secteur	Entreprises	Productivité du travail par salarié	Productivité du travail par actif	Taux de marge	Taux de valeur ajoutée	Taux de rentabilité brute	Taux d'investissement
<i>Unité :</i>	<i>nombre</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
Agroalimentaire	242	7,1	5,7	32,7	37,2	10,5	16,3
Biens de consommation	262	5,5	4,6	26,6	35,0	9,5	15,0
Biens d'équipement	105	4,5	4,3	9,2	45,4	4,1	8,4
Biens intermédiaires	150	5,1	4,2	29,9	34,5	10,3	10,9
Énergie-eau	8	19,7	18,7	63,3	40,4	25,3	42,5
Ensemble hors énergie et eau	759	5,6	4,7	25,4	37,6	9,1	12,9
Ensemble des secteurs	767	7,0	6,0	36,3	38,4	13,4	21,4

Source : ISPF - Enquête annuelle d'entreprise 2007

Les industries manufacturières consomment 40 % de la production industrielle, à l'exception des industries agroalimentaires qui vendent les ¾ de leur production au commerce local, grossistes et détaillants. Dans le secteur manufacturier, 6,7 milliards de F.CFP du chiffre d'affaires proviennent de la vente de marchandises, notamment dans l'industrie agroalimentaire et celle des biens d'équipements avec respectivement 2,6 et 2 milliards de F.CFP.

Débouché essentiel pour les entreprises des industries de biens intermédiaires et de l'équipement, le secteur du BTP achète 13 milliards de F.CFP de produits et services, soit 42 % du chiffre d'affaires global de ces industries.



Principaux résultats par activité détaillée selon la NES (Nomenclature Économique de Synthèse)

Secteur d'activité	Entreprises	Salariés	Actifs occupés	Chiffre d'affaires hors taxes	Frais de personnel	Valeur ajoutée
<i>Unité :</i>	<i>nombre</i>	<i>nombre</i>	<i>nombre</i>	<i>millions de F.CFP</i>		
EB Industrie agroalimentaire	242	1 371	1 717	26 156	5 663	9 718
dont :						
151 Industrie des viandes	82	271	456	4 701	857	1 055
155 Industrie laitière	14	111	147	2 784	448	493
158 Autres industries alimentaires	121	414	513	3 820	1 255	1 798
159 Industrie des boissons	7	489	501	13 136	2 707	7 120
EC Industrie des biens de consommation	262	829	986	12 940	3 370	4 521
dont :						
221 Édition	23	134	150	3 017	832	900
222 Imprimerie	38	202	212	2 799	910	1 322
245 Fabrication de savons, parfums, produits d'entretien	13	115	130	1 936	407	576
361 Fabrication de meubles	37	107	135	1 063	405	542
362 Bijouterie	73	114	145	1 829	261	486
EE Industrie des biens d'équipement	105	1 290	1 370	13 301	5 268	5 868
dont :						
281 Fabrication d'éléments en métal pour la construction	32	748	788	5 905	2 602	2 703
291 Fabrication d'équipements mécaniques	6	78	90	1 319	401	454
351 Construction navale	39	230	250	2 342	1 058	1 161
EF Industrie des biens intermédiaires	150	1 179	1 437	17 539	4 225	6 033
dont :						
142 Extraction de sables et d'argiles	21	127	139	2 010	315	902
173 Ennoblement textile	22	97	120	694	250	237
203 Fabrication de charpentes et de menuiseries	36	175	270	1 999	761	688
252 Transformation des matières plastiques	13	239	245	3 550	868	1 356
266 Fabrication d'ouvrages en béton ou en plâtre	9	177	184	2 982	500	1 018
EG Industrie de l'énergie et de l'eau	8	517	544	23 203	3 691	10 165
dont :						
401 Énergie	4	423	428	21 130	3 181	9 151
410 Eau-assainissement	4	94	116	2 073	510	1 014
Ensemble hors énergie et eau	759	4 669	5 510	69 936	18 526	26 140
Ensemble des secteurs	767	5 148	6 054	93 139	22 217	36 305

Source : ISPF - Enquête annuelle d'entreprise 2007

Agroalimentaire

secteur dominé par les grandes entreprises

L'agroalimentaire est le principal secteur et le premier contributeur en valeur ajoutée de l'industrie manufacturière (hors Énergie-eau) : 36 % de la valeur ajoutée produite, 1 400 salariés et 31 % des actifs occupés. Le secteur des boissons prédomine largement avec la moitié de la production alimentaire, soit 18 % de la production manufacturière totale, suivi par l'industrie de transformation des viandes et charcuterie, les produits laitiers et la boulangerie-pâtisserie.

L'indicateur de rentabilité, mesuré par le taux de marge brute (rapport de l'excédent brut d'exploitation sur le chiffre d'affaires) est particulièrement élevé pour l'industrie des boissons (15 %), qui bénéficie de la meilleure productivité de l'ensemble du secteur manufacturier avec 14,2 millions de F.CFP par actif. Cette rentabilité est pourtant grevée par le montant des impôts et taxes territoriales qui représente plus de 2,7 milliards de F.CFP, soit 26 % de la valeur ajoutée, le taux de marge est de 42 % pour cette activité spécifique. La boulangerie-pâtisserie est le deuxième secteur en termes de rentabilité avec un taux de 13 %, supérieur à la moyenne de l'ensemble manufacturier. Deuxième activité en termes

Ratios de gestion des entreprises de l'industrie par activité détaillée selon la NES

Secteur d'activité	Entreprises	Productivité du travail		Taux de marge	Taux de valeur ajoutée	Marge brute
		par salarié	par actif			
<i>Unité :</i>	<i>nombre</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
EB Industrie agroalimentaire	242	7,1	5,7	32,7	37,2	10,5
dont :						
151 Industrie des viandes	82	3,9	2,3	16,9	22,9	3,8
155 Industrie laitière	14	4,4	3,3	-4,8	17,8	-0,7
158 Autres industries alimentaires	121	4,3	3,5	28,0	47,0	12,8
159 Industrie des boissons	7	14,6	14,2	42,2	54,1	15,0
EC Industrie des biens de consommation	262	5,5	4,6	26,6	35,0	9,5
dont :						
221 Édition	23	6,7	6,0	6,9	29,2	2,0
222 Imprimerie	38	6,5	6,2	29,9	47,2	13,9
245 Fabrication de savons, parfums, produits d'entretien	13	5,0	4,4	27,3	31,2	8,3
361 Fabrication de meubles	37	5,1	4,0	23,3	50,8	11,5
362 Bijouterie	73	4,3	3,4	45,9	26,6	12,1
EE Industrie des biens d'équipement	105	4,6	4,3	9,2	45,4	4,1
dont :						
281 Fabrication d'éléments en métal pour la construction	32	3,6	3,4	2,8	45,7	1,3
291 Fabrication d'équipements mécaniques	6	5,8	5,0	10,3	34,3	3,5
351 Construction navale	39	5,0	4,6	8,2	49,4	4,0
EF Industrie des biens intermédiaires	150	5,1	4,2	29,9	34,5	10,3
dont :						
142 Extraction de sables et d'argiles	21	7,1	6,5	64,9	44,6	28,7
173 Ennoblement textile	22	2,4	2,0	-7,2	34,1	-2,4
203 Fabrication de charpentés et de menuiseries	36	3,9	2,5	-10,5	35,2	-3,7
252 Transformation des matières plastiques	13	5,7	5,5	34,9	38,2	13,1
266 Fabrication d'ouvrages en béton ou en plâtre	9	5,8	5,5	31,1	34,1	7,6
EG Industrie de l'énergie et de l'eau	8	19,7	18,7	63,3	40,4	25,3
dont :						
401 Énergie	4	21,6	21,4	64,9	39,7	25,5
410 Eau-assainissement	4	10,8	8,7	49,3	47,6	23,3
Ensemble hors énergie et eau	759	5,6	4,7	25,4	37,6	9,1
Ensemble des secteurs	767	7,0	6,0	36,3	38,4	13,4

Source : ISPF - Enquête annuelle d'entreprise 2007

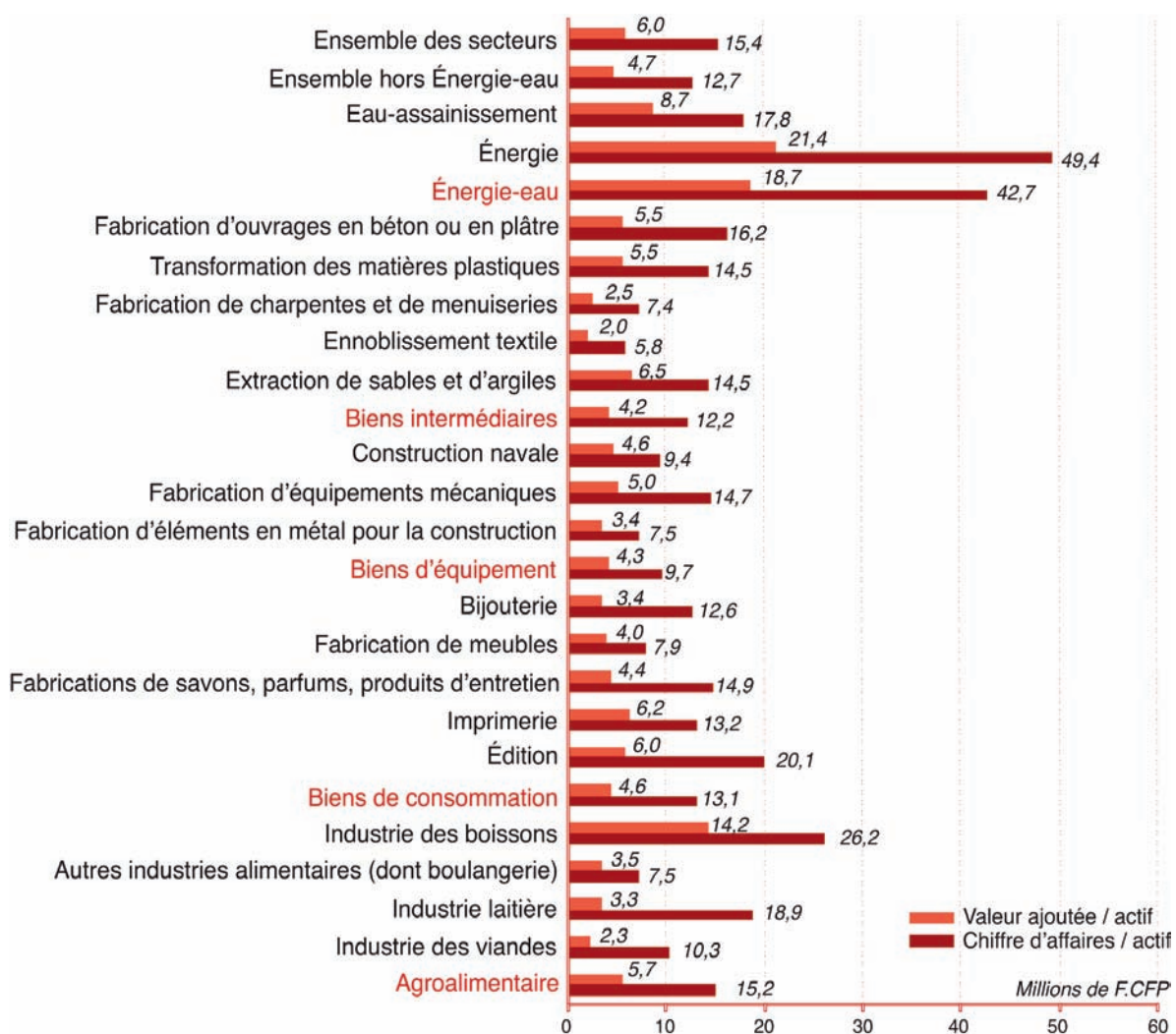
de chiffre d'affaires, l'industrie des viandes est en revanche beaucoup moins rentable avec un taux de 3,7 % et est aussi pénalisée par la plus faible valeur ajoutée par actif du secteur agroalimentaire avec 2,3 millions de F.CFP. Le constat est le même pour l'industrie laitière dont le taux a subi une forte baisse par rapport aux exercices 2004 et 2005, en raison notamment d'une augmentation des consommations intermédiaires.

Les achats de matières premières sont le premier poste de charges (39 %), les frais de personnel en représentent le quart. C'est aussi un des secteurs où les charges de personnel sont les plus fortes par salarié avec 4,1 millions par salarié, et 5,6 millions de F.CFP dans l'activité de production de boissons.

L'industrie agroalimentaire est très concentrée, 86 % de la production proviennent des entreprises de plus de 15 salariés, contre 64 % pour l'ensemble de l'industrie manufacturière. Elles produisent 78 % du chiffre d'affaires et plus de 80 % de la valeur ajoutée. Sur les 800 millions de F.CFP d'exportations du secteur agroalimentaire, la production d'huile de coprah en réalise 250 millions et les boissons, 200 millions.

Hors Énergie-eau, c'est également le secteur qui investit le plus, soit 1,4 milliard de F.CFP, également répartis entre défiscalisation et autofinancement. L'activité de boisson a largement bénéficié de la défiscalisation avec 460 millions de F.CFP pour le seul exercice 2006. Plus de la moitié des investissements concerne les « machines et outillages » et le « matériel de transport ». Le taux d'investissement du secteur agroalimentaire est de 16 %, ce qui le place parmi les plus forts investisseurs de l'industrie manufacturière. Son intensité capitalistique, de 12 millions par actif, est aussi la plus forte de l'industrie.

Indicateurs de productivité dans le secteur industriel



Source : ISPF - Enquête annuelle d'entreprise 2007

Biens intermédiaires

une production à destination de l'agroalimentaire et du BTP

L'industrie des biens intermédiaires est le deuxième secteur de production avec un chiffre d'affaires de 18 milliards de F.CFP, 1 200 salariés et 1 400 actifs. La concentration est moindre, le poids des entreprises de plus de 15 salariés sur le chiffre d'affaires global est seulement de 41 %.

La transformation des plastiques est la première activité avec un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de F.CFP et 200 salariés. Initialement liée à la filière alimentaire par l'activité d'embouteillage, elle tend à se diversifier vers la fourniture de produits pour le secteur BTP et la pêche. Elle dispose d'une bonne productivité apparente du travail : 5,4 millions de F.CFP de valeur ajoutée par actif, ce qui lui assure un bon taux de marge de 34,9 %. La deuxième activité, la fabrication d'ouvrages en béton ou de plâtre est très directement liée au BTP, elle réalise 3 milliards de F.CFP de chiffre d'affaires pour 180 actifs et son taux de marge est de 31,1 %.

La fabrication de charpentes et menuiseries relève aussi directement du BTP avec un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de F.CFP pour 270 actifs mais apparaît peu rentable, beaucoup d'entreprises sont déficitaires. Le taux de marge baisse régulièrement depuis 2004 alors que le poids des intrants reste stable. Ceci peut s'expliquer par une pression sur les prix dans le secteur du BTP et une des plus faibles productivités apparentes du travail de l'industrie, la valeur ajoutée par actif n'étant que de 2,5 millions de F.CFP.

De fait, l'activité repose sur une part importante de sous-traitance qui explique le faible taux de valeur ajoutée. Troisième activité, l'extraction de sables et argiles a un chiffre d'affaires de 2 milliards de F.CFP pour 140 actifs, ce qui en fait l'activité au meilleur taux de marge (64,9 %), mais également une des plus intensives en capital avec 16 millions de F.CFP investis par actif.

Biens d'équipement

faible productivité ... faible taux de marge

Troisième domaine d'activité par la production, l'industrie des biens d'équipement présente les plus faibles ratios de l'ensemble des industries. À l'exception des quelques unités de fabrication d'équipements mécaniques, les entreprises du secteur sont moins productives ; la productivité apparente est d'ailleurs plus faible pour les entreprises de plus de 15 salariés que pour les autres. Toutefois, elles génèrent 76 % de la production totale. C'est aussi le secteur pour lequel les frais de personnel sont les plus élevés, avec 41 % des charges.

Ceci explique la mauvaise performance globale puisque le taux de marge (9,2 %) est faible, très en deçà de la moyenne globale. Cause ou conséquence de la faible rentabilité moyenne constatée (4 %), le secteur a aussi le plus faible taux d'investissement : 8,4 %, contre une moyenne de 12,9 % dans l'industrie. C'est aussi le cas pour les entreprises de plus de quinze salariés où le taux d'investissement est aussi le plus faible parmi les grosses unités : 4,4 % contre un taux moyen de 24,6 %.

La fabrication d'éléments en métal pour la construction est la première activité, elle a généré un chiffre d'affaires de 5,9 milliards de F.CFP pour 750 salariés, soit l'activité la plus dynamique après la fabrication de boissons. À elle seule l'activité représente la moitié de la production de biens d'équipement, mais a un des plus mauvais taux de marge, en raison d'une forte dégradation en 2006 (l'estimation est de 12 % pour 2004 et 2005). Cette activité est notamment pénalisée par la faible productivité de la main-d'œuvre, avec 3,4 millions par actif. Elle est de plus fortement concentrée ; les cinq premières entreprises réalisent 60 % du chiffre d'affaires.

En deuxième position, la construction navale a produit 2,4 milliards de F.CFP avec 250 actifs. La productivité (valeur ajoutée par actif) est dans la moyenne du secteur soit 4,1 millions. Troisième activité en termes de chiffre d'affaires, la fabrication d'équipements mécaniques a produit 1,3 milliard de F.CFP de chiffre d'affaires avec 80 salariés et une demi-douzaine d'entreprises, soit une des meilleures productivités à 5,2 millions de F.CFP par actif qui lui procure le meilleur taux de marge du secteur à 10,3 %.

Biens de consommation

forte prédominance des entreprises artisanales

L'industrie des biens de consommation a produit 13 milliards de F.CFP. C'est elle qui regroupe le plus d'entreprises et de plus petite taille. Les très petites entreprises de 1 à 5 salariés représentent 85 % de l'ensemble contre 74 % en moyenne, 45 % d'entre elles n'ont pas de salariés. Elles réalisent cependant 30 % de la valeur ajoutée de l'industrie des biens de consommation, contre 10 % en moyenne pour l'ensemble du secteur industrie.

Les matières premières représentent moins du quart des charges d'exploitation, le poste « autres achats et charges externes » est le plus lourd avec 35 % du total de charges, contre 27 % en moyenne pour l'industrie. Le secteur investit plus que la moyenne avec un taux d'investissement de 15 % principalement en « machines et outillage », plus de la moitié est autofinancée.

Quatre activités regroupent l'essentiel de la production : l'édition, l'imprimerie, la fabrication de savons et parfums et la bijouterie qui emploient respectivement 130, 200, 120 et 115 salariés.

Avec 6 millions de F.CFP de valeur ajoutée par actif, l'édition est une des activités les plus productives du secteur, mais a également les plus fortes charges de personnel par salarié, ce qui entraîne un faible taux de marge.

Deuxième activité en termes de chiffre d'affaires, l'imprimerie a un bon taux de marge, 29,9 % ainsi qu'une bonne productivité apparente par actif.

La « fabrication de savons et parfums » bénéficie aussi d'un bon taux de marge à 27,3 %. Toutefois, la production totale de cette activité, qui génère 2 milliards de F.CFP de chiffre d'affaires, reste encore à développer, particulièrement pour l'exportation où les ventes ont été de 250 millions de F.CFP.

Enfin la bijouterie a réalisé un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de F.CFP et obtient le meilleur taux de marge à 45,9 % ; c'est aussi le premier secteur à l'exportation avec 550 millions de F.CFP de produits vendus.

Énergie-eau

oligopole « naturel » et forte rentabilité

Le poids de l'activité Énergie-eau est particulièrement important dans l'industrie. Un petit effectif de salariés, 10 % du total, réalise 25 % du chiffre d'affaires et 28 % de la valeur ajoutée. Ce poids relatif est deux fois plus élevé que celui de ce même secteur dans les économies ultramarines comparables telles que les Départements d'Outre-Mer.

Les productions de l'énergie et de la distribution-assainissement de l'eau sont de 21 et 2 milliards de F.CFP pour 430 et 120 actifs respectivement et une valeur ajoutée de 9 et 1 milliard de F.CFP. Leur rentabilité est double de la rentabilité moyenne du secteur et les taux de marge respectifs sont de 65 % et 49 %. Ces taux s'expliquent tant par le caractère de monopole naturel que par la forte intensité capitalistique spécifiques à l'activité.

En effet, la rentabilité doit intégrer le coût d'investissements lourds, ce qui explique que les dotations aux amortissements représentent 23 % de la valeur ajoutée pour l'énergie et 16 % pour le segment de l'eau. Le segment énergie a l'investissement le plus important, soit 4 milliards de F.CFP et le plus fort taux d'immobilisations par actif : 132 millions contre 20 millions en moyenne pour l'industrie. Le taux d'investissement de l'ensemble de l'activité Énergie-eau est très élevé à 42,5 % mais doit être relativisé car il y a eu des opérations exceptionnelles d'acquisition de concessions pour l'exercice 2006.

Une autre caractéristique propre au segment énergie est le poids des matières premières dans les charges de production : 50 % des charges dont 5 milliards de F.CFP de produits pétroliers, soit 110 000 tonnes. Ce taux peut cependant varier selon le volume de production électrique d'origine hydroélectrique qui a représenté un quart de la production (600 Gigawatts) en 2006.

Les indicateurs de productivité sont également supérieurs à la moyenne de l'industrie. La valeur ajoutée par actif du segment énergie est de 21 millions de F.CFP, celle de l'eau de 9 millions. Cette forte productivité se conjugue à un niveau de qualification moyen très supérieur à celui des autres secteurs qui pousse le coût du travail, rémunérations et charges, au-delà de la moyenne du secteur industriel : 7,5 millions de F.CFP par salarié et par an pour l'énergie et 4,4 millions pour l'eau.

Méthodologie et définitions

Le champ des activités couvert par l'EAE « Industrie » recouvre les trois sections B, C et D de la NAF 17 que sont les « industries extractives », les « industries manufacturières » et le secteur « production et distribution d'énergie et eau ». Le champ géographique est limité aux îles Du Vent, sachant que cela représente 98 % des unités inscrites.

Les entreprises enquêtées sont 180 sur une base de sondage de 768 unités qui emploient au moins un salarié ou ont un chiffre d'affaires supérieur à 2 millions de F.CFP. Les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur ou égal à 200 millions de F.CFP ou employant au moins 15 salariés sont enquêtées systématiquement.

Important :

L'EAE est une enquête « sectorielle », ce qui signifie que les entreprises sont sélectionnées selon leur code d'activité principale, d'où les divergences existant avec une approche par branche de production. Par exemple, le secteur « Agroalimentaire » n'intègre pas les activités de production du coprah brut ni celle de la pêche qui relèvent du secteur primaire, ou encore du noni rattaché au commerce de gros. Ces « effets de bords » peuvent expliquer des différences de chiffres selon la source utilisée, comme par exemple, les chiffres du commerce extérieur ventilés selon la nomenclature économique de synthèse (NES) où le classement se fait par branche.

Définitions

Production brute : égale à la somme de la valeur de l'ensemble des produits et services créés par l'entreprise. Ces valeurs sont hors taxe sur la valeur ajoutée. Les subventions d'exploitation ne sont pas intégrées dans le calcul, d'où l'écart avec la notion comptable de produit d'exploitation.

Production élargie : production augmentée de la production stockée et de la production immobilisée.

Consommations intermédiaires : somme des achats de marchandises et matières premières consommées dans le cycle de production, augmentées des variations de stock ; y sont inclus également les « autres charges externes », telles que les frais de sous-traitance et services incorporés.

Frais de personnel : somme des rémunérations brutes versées, augmentées des cotisations sociales patronales.

Valeur Ajoutée brute (Hors taxes) : production élargie – consommations intermédiaires.

Valeur Ajoutée au coût des facteurs (VABCF) : valeur ajoutée + subventions d'exploitation – impôts et taxes.

Excédent brut d'exploitation (EBE) : valeur ajoutée - frais de personnel + (subventions d'exploitation – impôts et taxes).

Ou $EBE = VABCF - \text{frais de personnel}$.

FBCF : formation brute de capital fixe, correspond à l'investissement corporel des entreprises, hors amortissement ; mesure de l'augmentation du capital productif, cela inclut également les acquisitions financées par crédit-bail.

Taxe de Développement Local (T.D.L.) : mise en œuvre en 1998 pour compenser la suppression ou diminution des droits de douane décidée en parallèle à l'instauration de la taxe sur la valeur ajoutée. Son but est de protéger les producteurs locaux en taxant les produits importés. Les taux sont fonction des catégories de produits concernés et varient de 2 % à 82 % avec une valeur médiane à 27 %.

Ratios significatifs

Productivité apparente du travail : Valeur Ajoutée / effectif moyen : indicateur de la productivité ou rendement apparent de la main-d'œuvre.

Taux de marge (EBE/VABCF) : mesure la part de la VA rémunérant les capitaux mis en œuvre. Il diffère de la notion comptable de rentabilité d'exploitation car il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements, notamment liées aux investissements de l'entreprise.

Taux de rentabilité brute (ou marge brute) : $EBE / CAHT$.

Taux de Valeur ajoutée (VAB/CA) : détermine le degré de transformation opéré sur les intrants (produits et matières premières consommés).

Taux d'investissement : investissements corporels totaux / Valeur ajoutée.

Intensité capitalistique : valeur brute des Immobilisations corporelles / effectif salarié : mesure le rapport du capital par unité de travail.

Productivité « apparente » du capital : $VAB / \text{Valeur Brute des immobilisations}$.

Indice de concentration : part du chiffre d'affaires réalisé par les 5 plus grosses entreprises.

Un secteur industriel très concentré

Les très petites entreprises prédominent, 50 % des entreprises ont de 1 à 3 actifs et un chiffre d'affaires de 14 millions. Toutefois, selon l'activité exercée, les tailles sont très différenciées. Si, en moyenne, on dénombre 7 salariés par entreprise, le secteur des « Biens intermédiaires » en compte 10 par entreprise et le secteur « Énergie-eau », 66. Le secteur industriel est très concentré, 2 % des entreprises, soit 15 unités, réalisent la moitié de la production.

Classement alphabétique des 15 premières entreprises selon le nombre de salariés (effectif moyen annuel)

Le chiffre d'affaires cumulé est de 45,6 milliards de F.CFP soit 48 % du chiffre total du secteur selon l'estimation faite à partir des liasses fiscales 2006.

L'effectif cumulé est de 1 840 salariés soit 35 % du total de l'emploi salarié déclaré à la CPS en 2006.

Nom de l'entreprise	Secteur d'analyse	Activité principale exercée (code APE)
• BRASSERIE DE TAHITI	• Agroalimentaire	• 159N Brasserie
• CHARCUTERIE DU PACIFIQUE	• Agroalimentaire	• 151F Charcuterie
• CONSORTS PUGIBET ERNEST PAUL	• Biens intermédiaires	• 266A Fabrication d'éléments en béton pour la construction
• ELECTRA	• Énergie-eau	• 401A Production d'électricité
• ÉLECTRICITÉ DE TAHITI*	• Énergie-eau	• 401A Production d'électricité
• MENUISERIE INDUSTRIELLE DE POLYNÉSIE	• Biens intermédiaires	• 203Z Fabrication de charpentes et de menuiseries
• SABENA TECHNICS FNI	• Biens d'équipement	• 353B Construction de cellules d'aéronefs
• SABLAGE MÉTALLISATION PEINTURE DU PACIFIQUE-SOGEBA	• Biens intermédiaires	• 281A Fabrication de constructions métalliques
• SOCIÉTÉ D' EMBALLAGES PLASTIQUES ET DE RECYCLAGE DIVERS	• Biens intermédiaires	• 252C Fabrication d'emballages en matières plastiques
• SOCIÉTÉ OCÉANIQUE DE COMMUNICATION LA DÉPÊCHE	• Biens de consommation	• 221C Éditions de journaux
• SOCIÉTÉ OCÉANIQUE POUR LES MATÉRIAUX ALUMINIUM	• Biens intermédiaires	• 281C Fabrication de menuiseries et fermetures métalliques
• SOCIÉTÉ POLYNÉSIEENNE DES EAUX ET DE L'ASSAINISSEMENT	• Énergie-eau	• 410Z Captage, traitement et distribution d'eau
• SOCIÉTÉ TAHITIENNE D'APPLICATION DES MÉTAUX	• Biens intermédiaires	• 203Z Fabrication de charpentes et de menuiseries
• TIKITEA	• Biens de consommation	• 245A Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien
• VAIMATO	• Agroalimentaire	• 159S Industrie des eaux de table

* Électricité de Tahiti regroupe 4 filiales, MARAMA NUI ayant été intégré au groupe en juillet 2006

Un secteur industriel très concentré

Ratios de gestion des entreprises de l'industrie ayant 15 salariés et plus par grand secteur

	Agroalimen- taire	Biens de consomma- tion	Biens d'équipe- ment	Biens intermé- diaires	Énergie- eau	Ensem- ble
Entreprises	17	10	23	20	<i>Unité : nombre</i> 4 74	
Chiffre d'affaires hors taxe par salarié	24	18	11	16	<i>Unité : millions de F.CFP</i> 41 20	
Valeur ajoutée brute par salarié	9	6	5	5	16 8	
Chiffre d'affaires par entreprise	1 288	537	464	562	5 002 643	
Frais de personnel par salarié	5	5	4	4	7 5	
Immobilisations par salarié	20	7	4	9	98 23	
Taux d'investissement	16,7	18,6	4,4	9,4	<i>Unité : %</i> 47,8 24,6	
Taux de valeur ajoutée	35,8	33,7	42,7	32,6	39,3 39,6	
Taux de rentabilité brute	10,0	4,3	4,9	9,4	21,4 12,7	
Frais de personnel sur valeur ajoutée brute	58,0	85,3	87,4	69,5	44,4 62,6	

Source : ISPF - Enquête annuelle d'entreprise 2007

Classement alphabétique des 15 premières entreprises selon le chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires cumulé est de 49,1 milliards de F.CFP, soit 53 % du chiffre total du secteur selon l'estimation faite à partir des liasses fiscales 2006.

L'effectif cumulé est de 1 680 soit 32 % du total de l'emploi salarié déclaré à la CPS en 2006.

Nom de l'entreprise	Secteur d'analyse	Activité principale exercée (code APE)
• BRASSERIE DE TAHITI	• Agroalimentaire	• 159N Brasserie
• CHARCUTERIE DU PACIFIQUE	• Agroalimentaire	• 151F Charcuterie
• COMPAGNIE AGRICOLE DE TAHITI	• Agroalimentaire	• 155F Fabrication de glaces et sorbets
• COMPAGNIE DE DÉVELOPPEMENT ÉNERGIES RENOUVELABLES MARAMA NUI	• Énergie-eau	• 401A Production d'électricité
• E PUGIBET ET FILS	• Biens intermédiaires	• 266A Fabrication d'éléments en béton pour la construction
• ÉLECTRICITÉ DE TAHITI*	• Énergie-eau	• 401A Production d'électricité
• POLYPLAST	• Biens intermédiaires	• 252A Fabric. de plaques, feuilles, tubes et profilés en plastiques
• SABENA TECHNICS FNI	• Biens d'équipement	• 353B Construction de cellules d'aéronefs
• SABLAGE MÉTALLISATION PEINTURE DU PACIFIQUE-SOGEBA	• Biens intermédiaires	• 281A Fabrication de constructions métalliques
• SALAISONS DE TAHITI	• Agroalimentaire	• 151E Préparation industrielle de produits à base de viande
• SOCIÉTÉ D' EMBALLAGES PLASTIQUES ET DE RECYCLAGE DIVERS	• Biens intermédiaires	• 252C Fabrication d'emballages en matières plastiques
• SOCIÉTÉ OCÉANIQUE DE COMMUNICATION LA DÉPÊCHE	• Biens de consommation	• 221C Édition de journaux
• SOCIÉTÉ POLYNÉSIEENNE DES EAUX ET DE L'ASSAINISSEMENT	• Énergie-eau	• 410Z Captage, traitement et distribution d'eau
• TIKITEA	• Biens de consommation	• 245A Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien

* Électricité de Tahiti regroupe 4 filiales, MARAMA NUI ayant été intégré au groupe en juillet 2006